

Gagnez de l'argent dans vos soirées



de

pour la maison

est un terme d'ap-  
e, mais la pelouse  
er ici est celle qui  
naire, de ville ou  
raste à la pelouse  
oulingrin ou au  
ons utile de faire  
ce que certaines  
t bien dans cer-  
eussissent pas dans  
esente la pelouse

de la valeur d'une  
ciel de connaître  
ques de l'herbe  
u de mots: Un se-  
oit pouvoir pro-  
égal, d'une texe  
e bonne couleur;  
er à toutes sortes  
de climat; il doit  
vant durer une  
il doit être agres-  
nent les étendues  
ainsi l'invasion  
mauvaises herbes  
doit être capable  
se et de pousser

louse se groupent  
gérales, les agros-  
us et les autres  
les herbes, c'est  
Kentucky qui se  
pe idéal de l'her-  
de, toutes sortes  
e à la sécheresse.  
r développement  
umide. On pré-  
artiers qu'il ne  
ols acides, mais,  
stâté à la station  
ricton, Nouveau-  
de fertilité plutô  
re le facteur qui  
turin.

produit un gazon  
xture assez fine  
i fine que l'agros-  
manent et agres-  
de généralement  
se qui convient le  
anada. L'agros-  
est une herbe  
ne généralement  
une belle pelouse  
particulièrement  
turin du Kentu-  
est mélange de  
e couvre la pe-  
azon est épais et  
i mettre un peu

on recommande  
2 à 3 livres par  
mélange de qua-  
n du Kentucky  
stide du Rhode  
de graminées il  
2 once de trèfle  
00 p. carrés de

éviter les Améri-  
antage le froma-  
ète quotidienne.  
ssi organisé une  
fromage et c'est  
ine que ces inté-  
nt été portées à  
ic.

## PROPOS COURANTS

Ce n'est pas ce que l'on sème qui compte mais ce que l'on fume.

Est-ce la qualité du bétail qui fait défaut sur votre ferme ou la valeur de l'alimentation que vous lui servez? Et quelle règle suivez-vous dans la distribution des rations? Donnez-vous comme cela des fourrages, des racines, des moulées au petit bonheur ou en tenant compte du rendement de vos vaches? C'est encore drôle comme cela fait de quoi penser pour faire un train d'une manière raisonnée afin d'épargner où il faut épargner et être assez libéral où il convient de l'être tout en évitant la prodigalité inutile.

La construction d'une plate-forme à fumier devrait accompagner l'organisation d'un plan de culture. Si l'on veut maintenir la fertilité d'une terre, il faut restituer au sol les éléments de fertilité enlevés par les récoltes. Le fumier fournira ce qu'il faut pour engraisser les terres et pour produire le foin de trèfle en abondance. Mais pour cela il faut que le fumier conserve sa valeur fertilisante, qu'il ne soit pas lavé par l'eau ou exposé à toutes les intempéries des saisons.

Janvier et février sont des mois de congrès, s'il vous est possible d'assister à ceux auxquels vous serez convoqués, que ce soit société d'élevage ou de coopérative, vous emploierez bien votre temps. Une société agricole ou une coopérative ne peut prospérer et travailler efficacement dans l'intérêt de ses sociétaires que dans la mesure que ceux-ci portent intérêt à ses activités. Il est aussi nécessaire de faire les suggestions ou les remarques que l'on croit utiles dans l'intérêt général des membres durant la réunion et non pas une fois retourné chez soi.

### Les animaux à fourrure

L'élevage des animaux à fourrure au Canada a fait des progrès notables au cours de 1934. La valeur des animaux sur les fermes était au 31 décembre de cette année-là de \$8,427,567 soit environ \$1,000,000 de plus qu'en 1933.

La province de Québec figure au deuxième plan de toutes les provinces canadiennes quant à l'évaluation de ses fermes où se pratique l'élevage des animaux à fourrure en domesticité qui est présentement de \$2,663,816, quelque deux cent mille dollars de moins qu'en Ontario et six cents mille dollars de plus que l'évaluation des ranches de l'Île Prince-Édouard, province qui vient en troisième lieu.

Basé sur des principes plus conformes à une saine économie, l'élevage des animaux à fourrure continue de s'améliorer, il se relève assez vite de la crise que cette industrie a connue et assure à ceux qui s'y adonnent avec compétence un revenu important.

### Pois, protéines, etc.

Les pois des champs sont riches en protéine et peuvent être employés pour augmenter le pourcentage de cet élément dans les rations laitières ou autres.

Les cultivateurs qui ne désirent pas produire des pois seuls peuvent les semer en mélange avec de l'avoine ou du blé. Ces dernières récoltes empêchent les pois de se coucher ce qui rend les opérations de la moisson plus faciles.

"Sous le nom de protéines on désigne l'ensemble de toutes les matières azotées qui peuvent se rencontrer dans une plante, ou une substance alimentaire", lisons-nous dans la définition qu'en donne le premier tome du Manuel d'Agriculture préparé par les professeurs du Collège d'Agriculture de Ste-Anne. Elles sont indispensables à la vie végétale et animale, puisqu'aucune cellule ne peut se former sans le concours de la matière azotée.

Le rôle de la protéine dans l'alimentation est : 1. de former de nouveaux tissus et de réparer les tissus usés; 2. d'aider à la formation des matières grasses 3. de produire de la chaleur et de l'énergie.

Lorsque le bétail reçoit une alimentation déficitaire en protéine, l'organisme puise dans ses réserves passées; si tel régime devait se perpétuer l'épuisement et la mort en résultent.

Des détails qui précèdent on peut conclure qu'il est important d'étudier toutes les questions qui se rapportent à l'alimentation des animaux, et surtout de s'assurer que les rations servies aux animaux de la ferme contiennent bien tous les éléments propres à favoriser leur développement, leur entretien et à stimuler la production de lait, de chair ou d'énergie suivant le cas.

### Les rats causent d'immenses dégâts au

#### Canada

Le rat brun envahit les maisons, les magasins, les entrepôts et les marchés; il détruit les tissus, les articles de cuir; il attaque toutes sortes de denrées alimentaires, — viande, épicerie, fruits, légumes, etc. Dans les villages et à la campagne il attaque les volailles, détruisant les œufs et les poulets. Il s'attaque même aux fondations des bâtiments. Partout il détruit sans trêve et sans cesse, et cependant on tolère sa présence.

Tout en détruisant des quantités énormes de denrées alimentaires, le rat constitue également un grand danger pour la santé publique. Il porte la peste bubonique, l'une des maladies les plus funestes de toutes celles qui attaquent l'homme. Ce fléau a été propagé par les rats sur tous les points du monde. Au 14ème siècle, on estime que la peste bubonique, que l'on appelait alors la peste noire, a fait périr environ 25,000,000 d'hommes. Dans les Indes elle a fait périr 2,000,000 d'hommes en 1907. La peste bubonique est transmise des rats aux êtres humains par les puces. Toutes les méthodes modernes adoptées pour empêcher la propagation de la peste bubonique comprennent une guerre incessante aux rats. Comme ces rongeurs sont apportés dans les ports de mer par les navires océaniques, on prend des précautions toutes spéciales pour éviter qu'ils ne débarquent.

Pour aider à réduire les déprédations commises au Canada par ces rongeurs, la Division de l'Entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture a préparé un feuillet sur "Les moyens de détruire les rats", que l'on peut obtenir en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

### Vieilles paroisses ou terres nouvelles?

Le problème de l'établissement des fils de cultivateurs est l'un des plus sérieux, tant au point de vue économique que social, que nous ayons à résoudre. Différents modes d'établissements, ayant chacun leur bon et moins bon côté sont essayés en ce moment, toutefois ceux qui offrent les meilleures chances de succès nous paraissent être le rachat des fermes abandonnées ou l'établissement des jeunes cultivateurs sur des lots de colonisation.

Sous notre rubrique de la "colonisation" que tient régulièrement notre excellent ami M. J.-E. Laforce, agent de colonisation des C.N.R. et depuis quelques semaines, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, ce collaborateur actif de la colonisation, dans un article qui fait le titre de ce commentaire, traite des deux plans, faisant un parallèle intéressant entre les chances de succès du fils de cultivateur établi près de ses vieux parents et le jeune habitant courageux qui s'aventure dans la forêt, sur un lot de colonisation pour s'y tailler un domaine.

Evidemment les chances du jeune colon de s'établir à peu de frais, et n'être pas écrasé sous le fardeau des taxes et des rentes à payer, obstacles qui découragent souvent les plus belles énergies, affaiblissent parfois aussi les meilleures volontés, semblent plus nombreuses et meilleures pour le colon qui consent les sacrifices qu'implique le défrichage durant les premières années. Mais une fois le pain noir mangé, et encore est-il si noir que cela quand on tient compte de l'aide qui est offerte aux hommes courageux et travailleurs qui veulent se tailler un domaine qui soit bien à eux, la saveur n'en est-elle pas moins amère? c'est le bon pain blanc, c'est-à-dire un bon domaine en rapport, dégrevé des charges d'hypothèques, le bonheur de posséder un foyer bien à soi, une famille en santé, et surtout n'avoir jamais à craindre le manque de travail, car sur une terre on ne connaît pas le chômage et le travail est toujours bien récompensé.

Mais pour atteindre ce but, nos jeunes gens doivent posséder l'amour du travail, avoir du courage, ne pas se laisser dominer par le démon du luxe et des jouissances qui fait tant de ravage dans les rangs de notre jeunesse, pourtant bien créée comme ses ancêtres pour gagner son pain à la sueur de son front. Cette loi du travail est malheureusement trop méprisée par un certain nombre, car, il faut bien le rappeler, l'homme est créé pour travailler comme l'oiseau pour voler et parce que beaucoup ont méconnu cette loi, beaucoup d'hommes se meurent de ne plus subir le châtement divin de la peine du travail.

Fort heureusement, nos jeunes ruraux ne craignent pas le travail qu'implique la colonisation, et s'il se trouvait quelques exceptions, nous pourrions leur rappeler cette pensée: "Le devoir ne fronce pas les sourcils que tant que vous le fuyez. Suivez-le, il vous sourit". F. F.